

# *Le clavecin*

*Les pieds branlants et lourds et le ventre fluet,*

*Moins utile qu'aimé, vieilli comme sa gloire,*

*Mais d'un attrait pareil à celui d'une histoire,*

*Le clavecin repose, immobile et muet.*

*L'œil avait des lueurs et le cœur remuait*

*A l'entendre. Égayant la grande glace noire,*

*Il montre avec orgueil quatre octaves d'ivoire*

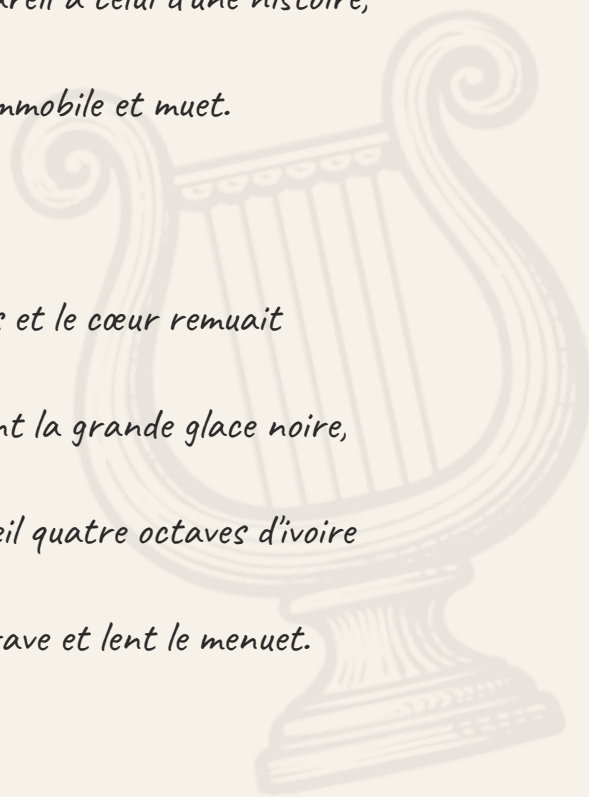
*Qu'usa de son pas grave et lent le menuet.*

*Là dort ensevelie une musique exquise,*

*Ces vieux airs qu'on dansait en robe de marquise,*

*Aigrets et vibrants comme un son de ducat ;*

*Et le soir, doucement si l'on ouvrait les portes,*



*Peut-être on entendrait un scherzo délicat*

*Sous les doigts effilés des châtelaines mortes.*

*Albert Mérat (1840-1909)*

